

Chapitre 3 : La coordination par le marché.

Question 1 : Pourquoi et comment échangeons-nous ?

Document 1 : L'organisation économique d'un camp de guerre.

Traduction assez libre, d'un article classique de R.A. Radford : [The Economy of A Prisoner Of War Camp](#), paru en 1945 dans la revue *Economica*, Vol. 12. Prisonnier en Allemagne, l'auteur a pu étudier sur le vif l'organisation des échanges.

Extrait 1 :

Le prisonnier ne dépend pas de son activité économique pour se procurer le nécessaire, ou même le superflu. Les rations de base et les colis de la Croix Rouge y pourvoient. C'est par l'échange que s'expriment les préférences individuelles, et que chacun peut espérer améliorer son ordinaire. Aussi, la plupart des prisonniers s'adonnent-ils au commerce, d'une façon ou d'une autre. En dépit de la modestie apparente des transactions et des besoins -- cigarettes, confiture, lames de rasoir, papier à écrire, ... -- le commerce n'est pas une petite affaire pour le prisonnier. (...) Très vite, les prisonniers comprirent qu'il n'était ni souhaitable ni nécessaire, compte tenu de la modicité et de l'égalité des rations, de donner ses cigarettes ou de la nourriture. Leur bienveillance se reporta sur l'échange, un moyen plus équitable de maximiser la satisfaction de chacun.

Extrait 2 :

Quinze jours après notre capture, nous atteignîmes un camp de transit en Italie. Une semaine plus tard, nous reçûmes chacun un quart de colis de la Croix-Rouge. Les échanges, une pratique déjà bien établie, se multiplièrent. Depuis le simple troc -- un non-fumeur échange une cigarette avec un ami fumeur contre une barre de chocolat --, l'échange évolua bientôt vers des formes plus complexes.

Dans ce camp, nous ne circulions pas beaucoup entre les baraquements. C'est pourquoi les prix variaient fortement d'un endroit à l'autre. À la fin du mois, quand nous arrivâmes au camp permanent, la pratique du commerce était bien établie et les valeurs d'échange de tous les produits de base nous étaient bien connues : elles n'étaient pas exprimées en fonction l'une de l'autre -- on ne cotait pas le sucre contre la margarine, la confiture, etc. -- mais en termes de cigarettes. La cigarette était devenue l'étalon de la valeur.

(...)

Tous, y compris les non-fumeurs, acceptaient les cigarettes en paiement, car on pouvait tout acheter avec. Le troc n'avait pas disparu, mais la cigarette était devenue le moyen d'échange normal dans le camp.

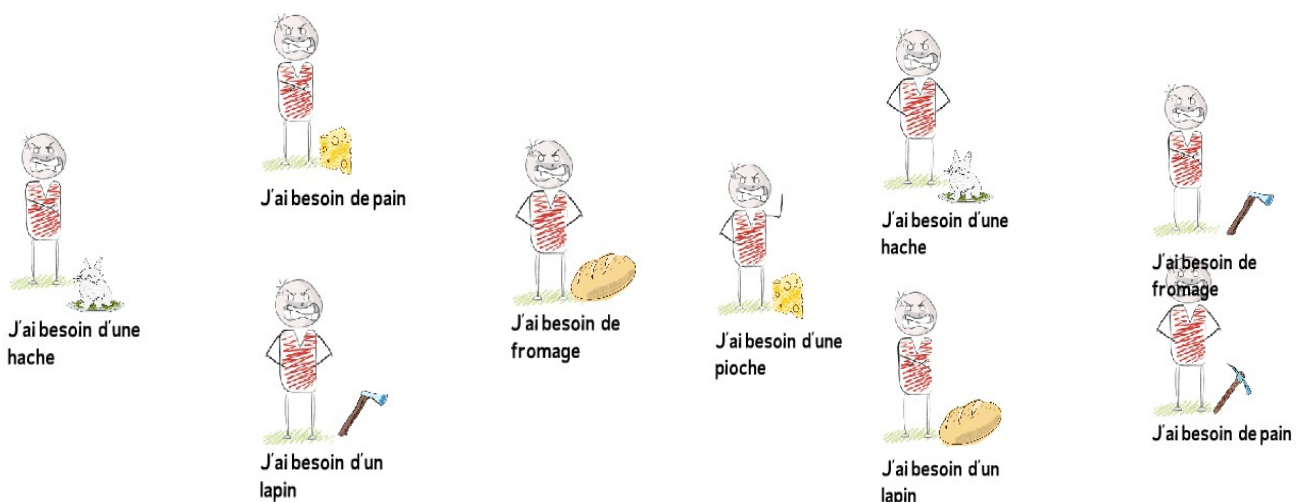
Extrait 3 :

En dépit de sa spécificité, la monnaie cigarette remplissait toutes les fonctions d'une monnaie métallique -- comme unité de compte, moyen de paiement et réserve de valeur --, et partageait la plupart de ses caractéristiques : un bien homogène, raisonnablement durable, et divisible -- en unités ou en paquets, selon l'importance des transactions. Incidemment, et comme la monnaie de métal, elle pouvait être altérée, ou allégée, par exemple en la roulant entre ses doigts pour en sortir un peu de tabac.

Extrait 4 :

Les cigarettes de fabrication industrielle étaient universellement acceptées, tant pour ce qu'elles permettaient d'acheter que pour elles-mêmes. Leur valeur intrinsèque constituait leur principal handicap comme monnaie. Compte tenu de la forte demande non monétaire, notre économie était régulièrement sujette à des périodes de déflation et de rigueur monétaire. Tant que les colis de la Croix-Rouge assuraient une ration régulière de 25 à 50 cigarettes par semaine pour chacun de nous, et tant que les stocks étaient suffisants, la cigarette jouait parfaitement son rôle de monnaie. En revanche, quand les livraisons s'interrompaient, les stocks s'épuisaient, les prix s'effondraient, et l'échange monétaire cédait peu à peu la place au troc.

- 1) Pourquoi les prisonniers ont-ils besoin d'échanger ? Peut-on généraliser ?
- 2) Quelle est la première forme d'échange qui existe dans le camp de guerre ?



- 3) Quelle est la limite de ce type d'échange ? (pour répondre à cette question utilisez le

texte + les deux situations ci-dessous) :

4) Quel type d'échange apparaît-il alors ? Quel est l'avantage de ce type d'échange ?



5) Pourquoi ce choix de la cigarette comme monnaie ? Quelles fonctions remplit la monnaie ? Relevez l'autre exemple de monnaie.

6) Pour que ces échanges (en cigarettes) puissent avoir lieu que faut-il ? (cf. extrait 4)

Synthèse

Pour satisfaire leurs besoins (et maximiser leur satisfaction) les individus doivent utiliser des biens et des services. Ces biens et services ne sont la plupart du temps produits par les individus eux-même. Ils vont donc avoir recours à des **échanges** marchands et non-marchands.

- ① Les échanges entre deux personnes peuvent prendre la forme débouchant sur un **prix**, on parler alors d'**échange marchand**. Cet échange de marchandise peut prendre la forme :
- du **troc** on va donc évaluer le prix d'un bien par rapport à un autre bien (**prix-relatifs**).
 - d'un échange **monétaire**.

L'échange monétaire est celui qui est le plus utilisé car il présente un certains nombre d'avantages par rapport au troc (**les fonctions économiques de la monnaie**).

Intermédiaire des échanges	Permet les transactions, c'est un équivalent général accepté par tous. C'est avec cette fonction que la monnaie évite les inconvénients du troc. <i>Monnaie fait tout</i>
Unité de compte	Permet d'évaluer les biens et services les plus différents, les plus différents (détermination des prix les plus absolus). Comparer leur valeur respective (détermination de prix relatifs)
Réserve de valeur	Permet de conserver à la monnaie son pouvoir d'achat selon l'évolution des prix et le rythme d'inflation. Cette fonction permet à la monnaie d'être un instrument d'épargne. <i>Le temps c'est de l'argent</i>

Les monnaies utilisées ont des formes diverses (**formes de la monnaie**)

② Mais tout échange ne donne pas lieu à un prix. Dans le cas contraire on parle d' **échange non-marchand**. (ex. Le don/contre don qui sera étudié en TD)

Pour que des échanges puissent avoir lieu cela présuppose une confiance dans les **institutions**. (Vidéo « *pas d'économie sans confiance* »).

En Allemagne entre 1913 et novembre 1923, les prix sont multipliés par 750 milliards à la suite d'une émission démesurée de monnaie ? La monnaie n'a plus aucune valeur et certains paiement se font avec du charbon. En 1923 les prix augmentaient d'heure en heure et la valeur de la monnaie diminuait très rapidement. Certains allemands achetaient deux bières à la fois de peur, qu'au moment d'acheter la seconde, le prix n'ait encore augmenté.

Nous allons dans ce chapitre nous intéresser aux échanges marchands.

Types de marché	Qu'est ce qui est échangé ?	Qui offre ?	Qui demande ?	Réel ou fictif ?	Existence d'un prix ?
Brocante					
Marché de l'immobilier					
Bourse de Wall-Street					
Marché du travail					
Supermarché					

A partir de la première ligne proposez une définition du marché.

Le marché est le lieu de rencontre, réel ou fictif, entre offreurs et demandeurs, rencontre débouchant sur un échange se faisant à un prix.

Faut-il parler d'un ou de Marchés ?

Il existe une pluralité de marché selon ce qui est échange, les acteurs, le type de marché mais les marchés ont un commun.

Question 2 : Comment fonctionne un marché concurrentiel ?